



Bac 2022 : panique pour des élèves dont le professeur d'histoire s'est trompé de programme

Le Parisien

Bac 2022 : panique pour des élèves dont le professeur d'histoire s'est trompé de programme

Ces lycéens de Nantes ont dû plancher sur un sujet qu'ils n'avaient jamais étudié au cours de l'année scolaire.

L'incrédulité, puis la déception. 24 lycéens de Nantes (Loire-Atlantique) se sont présentés mercredi à leur épreuve du baccalauréat d'histoire sans avoir étudié le bon programme au cours de l'année scolaire, rapporte Europe 1.

Ces élèves du lycée international Nelson-Mandela ont fait la découverte la veille de l'épreuve : leur professeur s'est trompé de programme, ont-ils compris en échangeant avec d'autres lycéens qui étudiaient eux aussi pour un double bac de français et espagnol. Mais ils ont quand même dû se présenter à l'épreuve.

L'épreuve en question : un sujet sur l'Espagne au XXe siècle, un autre sur le peuple décolonisé. Rien à voir avec leur programme. « Beaucoup d'élèves sont sortis au bout de deux heures. Certains sont sortis au bout de cinq heures, mais complètement en larmes », raconte une candidate à LCI.

« J'ai utilisé ce que je savais mais ça va être un hors sujet bien sûr »

« On a fait ce qu'on pouvait, mais on ne pouvait pas répondre correctement au sujet, regrette l'une de ses élèves auprès d'Europe 1. J'ai utilisé ce que je savais mais ça va être un hors sujet bien sûr ».

Pour ces élèves, les notes en dessous de 10 sont éliminatoires.

VIDEO. Jean-Michel Blanquer : « Les épreuves de spécialités du bac sont reportées à mi-mai »

Selon la radio, les parents de ces élèves d'élite se sont mobilisés pour que le contrôle continu soit pris en compte plutôt que la note à cette épreuve probablement ratée pour la plupart d'entre eux. « L'erreur est humaine, il faut simplement la reconnaître. On souhaite, s'il est possible, d'avoir le meilleur résultat entre la moyenne générale qu'ils ont eue au cours de l'année et le résultat à cette épreuve-là », estime le père de l'un d'entre eux.

Dans un communiqué cité par Europe, le rectorat de Nantes assure que des mesures seront prises pour ne pas pénaliser les candidats. ■

